

Onze ambassadrices

Améliorer la visibilité des femmes dirigeantes d'entreprise, encourager celles qui hésitent à franchir le pas et aiguiller celles qui se sont lancées: trois missions fondamentales pour le réseau des ambassadrices de l'entrepreneuriat.

Frédérique Moser

Onze visages se sont retrouvés devant les flashes, le 16 septembre à Grevenmacher, pour la soirée de lancement du réseau FEALU (Female Entrepreneurship Ambassadors Luxembourg). Un exercice difficile pour certaines femmes, plus habituées à gérer le quotidien de leur entreprise qu'à tenir le devant de la scène. Mais ces onze-là ont accepté une mission et sont bien décidées à la mener à bien: elles sont les ambassadrices de l'entrepreneuriat au Luxembourg.

«La création du réseau FEALU est d'abord une grande opération de communication, pour augmenter la visibilité des femmes dirigeantes d'entreprise», explique **Françoise Folmer**, la présidente de la FFCEL (Fédération des Femmes Cheffes d'Entreprise du Luxembourg), à la tête du consortium pilotant le projet (lire encadré). Les ambassadrices s'engagent à se présenter au grand public, pour témoigner du fait qu'une femme peut diriger une entreprise dans tous les secteurs d'activité et qu'elles ne sont pas des 'superwomen'. Ce sont des femmes 'normales' qui ont des familles, des enfants... comme leurs homologues masculins!»

Pour constituer le réseau, un appel à candidatures a été lancé à la fin du printemps, avec des critères assez pointus: être une femme occupant une fonction dirigeante au Luxembourg, dans une entreprise créée il y a plus de cinq ans et occupant plus de cinq salariés. Les dossiers soumis, une vingtaine, ont été à la hauteur des espérances du jury.

Les onze ambassadrices sélectionnées sont à l'image de la diversité des secteurs dans lesquelles elles exercent. **Domenica Orofino-Fortunato**, maître plafonneur-façadier associée dans la société **Jean Fortunato**, place ainsi sa mission sous le slogan «Vouloir, c'est pouvoir», tandis que l'architecte **Tatiana Fabek** espère pour sa part «épauler les femmes à créer leurs entreprises dans les métiers de la construction et défendre les intérêts des femmes chefs d'entreprise auprès de toutes les instances».

Pour Mme Folmer, la mise en place du FEALU permettra également de combler une lacune majeure, dont souffrent nombre de femmes: la faiblesse de leur réseau social. «Contrairement

aux hommes, qui savent très bien que le réseautage fait partie de leur vie professionnelle, les femmes ont tendance à négliger cet aspect. Elles se bloquent elles-mêmes, endossent une plus grande part des charges familiales... Et à compétences égales, lorsque vient le moment d'avancer professionnellement, elles ne disposent pas des réseaux sur lesquels s'appuyer.»

Ces réseaux doivent-ils se composer de leurs seules homologues féminines? «Certainement pas, assure Mme Folmer. Nous n'avons pas une démarche 'féministe'! Ce que nous cherchons à atteindre, c'est l'égalité hommes/femmes. Et nous aimerions pouvoir y arriver en toute collégialité avec les hommes. Mais force est de constater qu'ils sont souvent aux abonnés absents, lorsque l'on traite de ces questions!»

Témoins et mentors

Plutôt que de piétiner, mieux vaut donc se prendre par la main et avancer. Facile à dire! C'est souvent le premier pas qui coûte le plus. «Ma profession me fait rencontrer énormément de femmes à la recherche d'un travail», explique **Netty Thines**, administrateur délégué de l'agence **Médiation**. Souvent, leur engagement est bloqué par un manque de confiance en elles.

Peut-être un partage d'expériences avec des femmes ayant créé leur propre entreprise pourrait-il les encourager à se réaliser? «Parce qu'on entend encore trop souvent le murmure de femmes découragées ou qui n'y croient pas, il appartiendra à chaque ambassadrice de tenter de convaincre d'autres femmes que la réussite est à portée de main», assure, comme en écho, **Samia Rabbia**, senior partner dans le cabinet **Wildgen, Partners in Law**.

Le coaching, pour aider les femmes à entreprendre une démarche de développement personnel ainsi que des opérations de mentoring, pour accompagner les créatrices d'entreprises, font partie des pierres angulaires du programme. **Joëlle Letsch**, managing partner d'**ADICenter** conçoit ainsi «que la transmission de nos savoir et savoir-faire fait partie des missions des entrepreneuses plus expérimentées. C'est un retour obligé de notre génération envers les jeunes, pour les soutenir dans le développement de leurs projets».



Véronique Coulon (dirigeante, Lux Decor Peinture)



Béatrice Martin (gérante, KidsCare)



Sonia Da Costa (directrice associée, Push The Brand)



Domenica Orofino-Fortunato (associée et gérante technique, Jean Fortunato)

Ambition similaire pour **Maria Pietrangeli**, gérante d'**Alinéa Editions & Communication**, qui édite notamment **Femmes Magazine**: «Je souhaite mettre à profit mon expérience et la partager avec celles qui se lancent dans l'aventure de la création d'entreprise. Je pense être en mesure de les aider à éviter les erreurs que j'ai commises et les orienter vers ce qui m'a aidé. J'aimerais également leur transmettre ma profonde conviction que pour réussir une entreprise et la pérenniser, éthique et honnêteté sont indispensables.»

A travers les opérations de business mentoring, qui bénéficieront de l'expérience délivrée par **Rachel Gaessler** (Chambre de Commerce), les ambassadrices entendent transmettre leurs valeurs... et leurs astuces. **Constance Simon**, administratrice et gérante au sein du groupe de transports et de voyages **Simon**, espère ainsi que le projet permettra de «changer la culture luxembourgeoise et augmenter le nombre de femmes actives sachant concilier vie professionnelle et vie familiale».

Des contacts sont déjà en cours pour aux ambassadrices de toucher un public large possible, en commençant par les Elles pourraient notamment s'associer à des programmes développés par l'association preneure, dans les établissements. Le 29 novembre, elles participeront également à une conférence et de workshop «Création et Développement d'Entreprises» qui se tiendront à la **Chambre des Métiers**.

Quant au programme de l'année, il sera élaboré en étroite collaboration avec les ambassadrices elles-mêmes. «Il y a beaucoup derrière ce projet et devant, tout est en indiquant Françoise Folmer. Bénéficiaire financier du ministère des Classes moyennes, le programme FEALU ambitionne aussi ses propres ressources financières. D'ici quelques semaines, une vaste opération de sponsoring sera lancée au Luxembourg pour permettre à toute cette énergie d'aboutir à des résultats probants. ●



Véronique Coulon (dirigeante, Lux Decor Peinture)



Sonia Da Costa (directrice associée, Push The Brand)



Tatiana Fabeck (architecte, Tatiana-Fabeck Architecte)



Lut Laget (gérante et associée, cabinet VGD Luxembourg)



Joëlle Letsch (*managing partner*, ADI-Center)



Béatrice Martin (gérante, KidsCare)



Domenica Orofino-Fortunato (associée et gérante technique, Jean Fortunato)



Maria Pietrangeli (gérante, Alinéa Editions & Communication)



Samia Rabia (*senior partner*, Wildgen, Partners in Law)



Constance Simon (administratrice et gérante, Groupe Simon)

n similaire pour **Maria Pietrangeli**, Alinéa Editions & Communication, qui ment *Femmes Magazine*: «Je souhaite *rofit mon expérience et la partager avec e lancent dans l'aventure de la création ». Je pense être en mesure de les aider à rreurs que j'ai commises et les orienter i m'a aidée. J'aimerais également leur : ma profonde conviction que pour réus eprise et la pérenniser, éthique et honné dispensables.»*

s les opérations de *business mentoring*, icieront de l'expérience délivrée par **essier (Chambre de Commerce)**, les rices entendent transmettre leurs et leurs astuces. **Constance Simon**, trice et gérante au sein du groupe de et de voyages **Simon**, espère ainsi que rmettra de «*changer la culture luxem- : et augmenter le nombre de femmes acti- nt concilier vie professionnelle et vie*

Des contacts sont déjà en cours pour permettre aux ambassadrices de toucher un public le plus large possible, en commençant par les plus jeunes. Elles pourraient notamment s'associer aux programmes développés par l'association *lonk Entrepreneurs*, dans les établissements scolaires. Le 29 novembre, elles participeront également, par le biais d'une conférence et de workshops, aux Journées Création et Développement d'Entreprises, qui se tiendront à la **Chambre des Métiers**.

Quant au programme de l'année prochaine, il sera élaboré en étroite collaboration avec les ambassadrices elles-mêmes. «*Il y a beaucoup d'énergie derrière ce projet et devant, tout est encore ouvert*», indique Françoise Folmer. Bénéficiant du soutien financier du **ministère des Classes moyennes**, le programme FEALU ambitionne aussi de trouver ses propres ressources financières. Dans les prochaines semaines, une vaste opération de recherche de sponsoring sera lancée au Luxembourg, afin de permettre à toute cette énergie rassemblée d'aboutir à des résultats probants. ●

FEALU

Les partenaires

Le réseau FEALU (Female Entrepreneurship Ambassadors Luxembourg) est l'émanation luxembourgeoise du programme européen FAME (Femmes Ambassadrices de l'Entrepreneuriat), lancé en octobre 2009 par la **Commission européenne**.

Soutenu financièrement par le **ministère des Classes moyennes** et du **Tourisme**, il bénéficie également du soutien logistique du **ministère de l'Égalité des Chances** et de celui de l'**Économie et du Commerce extérieur**.

Le consortium porteur du projet – qui rassemble également la **Chambre de Commerce** et la **Chambre des Métiers** – est conduit par la **Fédération des Femmes Cheffes d'Entreprise (FFCEL)**. ● F.M.

Infos: www.ffcel.lu



Netty Thines (administrateur délégué, Mediation)